18e Dragons historique 1871-1893 - extrait de l'Historique du 18e régiment de dragons, 1744-1894 – Auteur : Cuel, F. capitaine d'après les documents du Ministère de la Guerre et ceux laissés au corps par M. le lt-colonel Torel – Editeur : Paris – Imprimerie : Noizette et Cie -1895 – sources : gallica.bnf.fr/BnF – droits : domaine public – saisie 2023

CHAPITRE VI

18e Dragons — Décret présidentiel du 8 août 1871.

(1871-1893)

En exécution du décret présidentiel du 8 août 1871, prescrivant la suppression des régiments de lanciers et leur transformation en régiments de dragons, de chasseurs et de hussards, le 6e Lanciers, par voie de tirage au sort, devient **18e Dragons,** le 10 septembre 1871 date de l'établissement du procès-verbal constatant la transformation.
Conformément aux ordres du Maréchal commandant l'armée de Versailles, le 18e Dragons cesse de faire partie de la 2e division du 3e corps et doit se rendre à Rambouillet, lieu de garnison qui lui est assigné.
La 1re colonne, commandée par le Colonel **L'HOTTE**, composée de l'Etat-Major et de deux escadrons, part de Saulx-les-Chartreux le 9 novembre.
La 2e colonne, commandée par le Lieutenant-Colonel **DURDILLY**, composée de deux escadrons, quitte Saulx-les-Chartreux le 9 novembre.
Les deux colonnes arrivent à Rambouillet le jour de leur départ, elles y trouvent installé le dépôt qui avait quitté Pontivy le 13 octobre et était arrivé dans la garnison le 24 du même mois.
Le 16 novembre, en vertu des ordres du Ministre de la Guerre, les escadrons mobilisés sont remis sur le pied ordinaire.

1872. - Le 31 décembre, le Ministre de l'Intérieur décerne une médaille d'honneur au dragon **HEICKENDURN** pour l'acte de dévouement et de courage qu'il a accompli, le 24 juillet 1872, en se jetant à la tête d'un cheval attelé qui s'était emporté et qu'il ne put maîtriser qu'après avoir été traîné assez longtemps.

1873. — Le 20 juin, le Sous-Lieutenant **HOLTZHAUER**, en traitement à l'hôpital militaire de Barèges, est mis à l'ordre de la subdivision des Hautes-Pyrénées, pour avoir étouffé en se brûlant grièvement la main gauche, un commencement d'incendie qui se déclarait dans la mansarde d'une maison construite en bois.
Le 17 octobre, le dragon **FAYOLLE** est félicité, par la voie de l'ordre, pour avoir arrêté un cheval emporté dans la grande rue de Rambouillet.

En exécution de la circulaire ministérielle du 6 octobre 1873, il est procédé le surlendemain, par voie de tirage au sort, à la désignation de l'escadron qui doit concourir à la formation du 25e dragons, à Rocquencourt. Le sort a désigné le 6e escadron qui est mis en route le 29 octobre.
Le même jour, en vertu d'un ordre ministériel daté du 22, le Régiment part en une seule colonne pour Versailles où il arrive le jour même.
Le 10 novembre, les 1er et 2e escadrons (Chef d'escadrons Challot) sont détachés à Paris.

1874. — Ces deux escadrons rentrent à Versailles le 2 mars.
Le 9 mars, le Régiment commence à expérimenter les manœuvres de la cavalerie autrichienne, sous la direction du Colonel **L'HOTTE**, envoyé deux fois en mission à Vienne pour étudier ces manœuvres.

Par décret du 21 avril, le Colonel **L'HOTTE** est promu Général de brigade. Par suite de son départ, le Lieutenant-Colonel **de LOUVENCOURT** prend, à la date du 3 mai, le commandement du Régiment.
Par décision ministérielle du 31 décembre, le Lieutenant-Colonel **VATA**, du 1er hussards, promu Colonel, est nommé au commandement du Régiment.

1875. — Le 1er octobre, en vertu d'un ordre ministériel, le 18e Dragons part en une seule colonne pour aller tenir garnison à Paris où il arrive le même jour au quartier du quai d'Orsay.

1876. — Par décret du 20 novembre, une médaille d'honneur de 2e classe est décernée au Maréchal des logis chef **VILLY** qui s'est signalé par un acte de courage et de dévouement.

1878. — Au mois d'octobre, le Régiment reçoit l'ordre d'aller tenir garnison à Lunéville avec son dépôt à Vitry-le-François.
Le 11 octobre, le dépôt part en chemin de fer et arrive à Vitry-le-François le même jour.
Le 16 octobre, les 3e et 4e escadrons quittent Paris et arrivent à Lunéville le 31 ; l'État-Major et les 1er et 2e escadrons, partis de Paris le 18, arrivent le 2 novembre dans la nouvelle garnison.
Le 18e Dragons et le 7e régiment de même arme forment la 1re brigade de dragons qui fait partie de la 2e division de cavalerie.

1879.— Le 1er avril, les 3e et 4e escadrons et un peloton du 1er escadron partent en détachement pour Baccarat.

1880. Le 11 juillet, une députation du Régiment, composée du Colonel **VATA**, du Capitaine **BRACCINI**, du Lieutenant porte-étendard **MANSUY**, d'un Maréchal des logis, d'un Brigadier et de cinq dragons, part pour Paris où elle arrive le même jour ; assiste à la revue du 14 Juillet, y reçoit l'étendard du 18e Dragons, repart le 18 et rentre au corps le même jour,
Le 25 juillet, à la suite d'une revue des quatre régiments de cavalerie et des deux batteries d'artillerie en garnison à Lunéville, passée au Champ de Mars par le Général de division **HUYN de VERNEVILLE**, les étendards sont remis aux régiments.
Le 20 novembre, sur la proposition du Ministre de la guerre, le Ministre de l'Intérieur décerne une médaille d'honneur de 2e classe au Brigadier armurier **PÉREY**, qui s est distingué par un acte de courage et de dévouement dans un sinistre survenu à Vitry-le-François dans la nuit du 9 au 10 juillet. Deux maisons de la rue d'Enfer s'étaient écroulées ensevelissant sous leurs décombres onze personnes. Les dragons du quartier des Minimes, rendus immédiatement sur le lieu du sinistre, se mettent de suite à l'œuvre pour déblayer les décombres et porter secours aux victimes. Entre tous les dragons qui rivalisent de zèle, le brigadier **PÉREY** se fait remarquer par une audace et une énergie au-dessus de tout éloge. Dans l'endroit le plus périlleux, au risque d'être englouti à chaque instant, **PÉREY**, n'écoutant que son dévouement, pénètre dans une cave d'où il retire une jeune fille qu 'il porte en lieu sûr. Revenu aussitôt, il n'hésite pas à s'introduire de nouveau dans la cave et sauve d'une mort certaine, après une heure et demie de travail, une autre jeune fille enfouie sous les poutres et les décombres et qui était couchée sur un enfant déjà écrasé. **PEREY** y retourne une troisième fois et ramène le cadavre de l'enfant.

1881. — Le 1er septembre, l'Etat-Major, les 3e et 4e escadrons quittent Lunéville et les 1er et 2e escadrons Baccarat, pour se réunir à Praye-sous-Vaudémont et assister aux grandes manœuvres de cavalerie exécutées sous la direction du Général **de GALLIFET.**

Le Régiment manœuvre du 2 au 4 inclus et rentre, le 16, à Lunéville.

1883. Le Colonel **VATA** nommé Contrôleur général de 2e classe le 25 juin, quitte le Régiment le 8 juillet, laissant le commandement au Lieutenant-Colonel **d'ARTHEL**.
Le 9 juillet, le Lieutenant-Colonel **de LAVIGNE**, du 13e chasseurs, est nommé Colonel du 18e Dragons et en prend le commandement le 2 août.
Le Régiment est désigné pour prendre part aux manœuvres de cavalerie exécutées au camp de Châlons, ses différentes fractions partent : de Baccarat (3e et 4e escadrons) le 3 août, de Lunéville (Etat-Major, 1er et 2e escadrons) le 5 août, chaque escadron suivant un itinéraire particulier.
Le 11, les escadrons réunis à la Cheppe arrivent au camp, à l'effectif de 26 officiers, 409 sous-officiers et soldats et 453 chevaux.
Un détachement de 28 hommes à pied arrive à Suippes, par les voies ferrées. Le 24 août, le Régiment quitte le camp pour retourner à Lunéville, où il arrive le 31, ayant voyagé en une seule colonne.
Par décision ministérielle en date du 31 juillet, le dolman est substitué à la tunique : comme conséquences, l'épaulette est supprimée et le ceinturon des troupes est ramené à un type unique qui sera porté sous le vêtement.

1884. —Le 8 septembre, le Régiment, à l'effectif de 25 officiers, 429 hommes de troupe et 447 chevaux, quitte Lunéville en une seule colonne pour se rendre dans les environs de Vezelize où la 1re brigade de dragons doit exécuter des évolutions de brigade.
Il arrive le même jour dans ses cantonnements : 1er escadron à Pulligny, 2e escadron à Autrey, 3e escadron et Etat-Major à Ceintrey, 4e escadron à Voinemont.
Le 19 septembre, le Régiment rentre à Lunéville en une seule colonne.

1885.— Le 3 septembre, le Régiment, à l'effectif de 25 officiers, 435 hommes de troupe et 448 chevaux, quitte Lunéville en une seule colonne pour se rendre dans les environs où doivent avoir lieu les évolutions de la 1re brigade de dragons.
Il arrive le même jour dans ses cantonnements : 1er et 2e escadrons à Maixe, 3e escadron et Etat-Major à Crévic, 4e escadron à Drouville.
Le 14 septembre, le Régiment rentre dans sa garnison.

1886.—Le 18e Dragons, désigné pour prendre part aux manœuvres de cavalerie exécutées au camp de Châlons, quitte Lunéville le 16 août ; chaque escadron suivant un itinéraire particulier.
Le Régiment arrive le 21 dans ses cantonnements : 1er et 2e escadrons à Baccones, Etat-Major, 3e et 4e escadrons à Sept-Saulx.
Le 5 septembre, le Régiment quitte le camp, rentrant à Lunéville, il y arrive le 12 septembre.
Par décision ministérielle du 14 octobre, le Colonel **de LAVIGNE** passe au 15e dragons et remet le commandement du Régiment au Lieutenant-Colonel **TOREL**.
Par décret du 14 octobre, le Lieutenant-Colonel **de RAITY de VILLENEUVE de VITTRÉ**, du 4e chasseurs, est promu Colonel du Régiment.
Par décision ministérielle du 30 octobre, le Colonel **de RAITY de VILLENEUVE de VITTRÉ** passe au 10e hussards, sans avoir rejoint le 18e Dragons.

1887. — Par décret du 13 janvier, le Lieutenant-Colonel **du BOIS de BEAUCHESNE**, du 7e cuirassiers, est nommé Colonel du Régiment et en prend le commandement le 3 février.

Le 4 septembre, le Régiment, à l'effectif de 26 officiers, 427 hommes de troupe et 452 chevaux, quitte Lunéville en une seule colonne pour se rendre aux environs de Baccarat où la 1re brigade de dragons doit exécuter des évolutions de brigade sur le terrain situé au nord de Vacqueville entre les ruisseaux de la Blette et de la Verdurette. Il arrive le même jour dans ses cantonnements : 1er escadron à Vacqueville, Etat-Major et 2e escadron à Merviller, 3e escadron à Reherrey, 4e escadron à Mignéville.
Le 13, le Régiment rentre dans sa garnison.
1888. — Le 14 septembre, le Régiment, à l'effectif de 21 officiers, 433 hommes de troupe et 467 chevaux, quitte Lunéville en colonne de brigade pour se rendre à Domèvre et Barbas. L'État-Major, les 1er, 2e et 4e escadrons sont cantonnés à Domèvre, le 3e escadron à Barbas. Les évolutions de brigade s'exécutent sur le plateau d'Ancervillers.
Le 23, le Régiment rentre à Lunéville.

1889. Par dépêche du 12 juin, le Ministre a décidé, sur les avis conformes du Comité technique de la cavalerie et du Conseil supérieur de la guerre que les régiments de dragons appartenant aux divisions de cavalerie indépendante ou destinés à faire partie de celles qui pourraient être organisées ultérieurement, seraient armés de la lance modèle 1823. Le nombre des lances à distribuer à chacun de ces régiments a été calculé de manière que les cavaliers du 1er rang des escadrons à l'effectif de guerre en soient armés, à l'exception des gradés placés au centre et aux ailes du peloton.
Le 23 août, le Régiment, fort de 29 officiers, 438 hommes de troupe et 492 chevaux, quitte Lunéville pour se rendre au camp de Châlons.
Le 28 août, il est réuni à Souain, au nord du camp, où il cantonne.
Du 30 août au 6 septembre, il exécute des évolutions de régiment et de brigade, des manœuvres de division et prend part, avec la division à laquelle il appartient, à des manœuvres à double action exécutées en terrains variés, contre les autres divisions réunies au camp.
Le 12, il quitte le camp pour rentrer à Lunéville où il arrive le 19.

1890. — Par dépêche du 25 juillet, le Ministre a décidé que la lance en bambou, dite modèle 1890, remplacerait la lance modèle 1823.
Le 20 août, le Régiment, à l'effectif de 33 officiers, 450 hommes de troupe et 502 chevaux, quitte Lunéville pour prendre part aux manœuvres de brigade qui doivent s'exécuter autour de Colombey-les-Belles.
L'État-Major, les 3e et 4e escadrons sont cantonnés à Autreville ; les 1er et 2e escadrons à Harmonville.
Le 26, à la suite de quelques cas de fièvre, le Régiment quitte le théâtre des manœuvres et fait 64 kilomètres pour rentrer le soir même à Lunéville.
Le 28, il reçoit l'ordre d'aller bivouaquer à Chauffontaine, il y séjourne jusqu'au 12 septembre.

1891. — Le 13 mars, le 2e peloton du 4e escadron, composé de 2 sous-officiers, 1 brigadier-fourrier, 2 brigadiers, 38 cavaliers et 25 chevaux, part de Lunéville pour se rendre à Saint-Etienne où il doit concourir à la formation du 30e dragons.
Le 19 août, le Régiment, à l'effectif de 29 officiers, 481 hommes de troupe et 520 chevaux, quitte Lunéville pour se rendre par escadron au camp de Châlons.
Le 24, l'État-Major, les 1er, 2e et 4e escadrons sont cantonnés à Livry, le 1er escadron à Louvercy.
Après une série d'évolutions de régiment, de brigade et des manœuvres de division, le 18e Dragons se réunit au 7e. La brigade se dirige sur Lunéville où elle arrive le 15.

1892. — Le 9 mars, le Général commandant d'armes porte à la connaissance des troupes de la garnison, la belle conduite du Maréchal des logis **BLONDEAU** et du dragon **LESLUIN**, du 18e, qui se sont jetés à la tête de deux chevaux emportés, attelés à une voiture, et ont réussi à les maîtriser, après s'être fait traîner sur un long parcours.
Ce sous-officier et ce cavalier reçoivent une mention honorable du Ministre de l'Intérieur, au nom du Président de la République (16 septembre).
Par décision ministérielle du 25 juillet, le 18e Dragons passe de la 2e à la 5e division de cavalerie.
Le 20 septembre, M. le Général baron **de COINTET,** commandant la 2e division de cavalerie, adresse ses adieux à la 1re brigade de dragons : « Pendant quatorze ans, vous avez appartenu à la 2e division ; vous y avez donné l'exemple de la discipline, de l'esprit militaire et du dévouement à tous vos devoirs. J'étais fier de vous commander et j'avais pleine confiance en vous. Aussi, est-ce avec un profond regret que je me sépare de vous. Mes sympathies et mes vœux vous suivent dans vos nouvelles destinées. »

Le 21 septembre, le dépôt du 18e Dragons quitte Vitry en deux colonnes : La 1re composée de l'Etat-Major du dépôt, du peloton hors rangs et des jeunes chevaux, sous les ordres du Major **DUROISEL**, part en chemin de fer et arrive le même jour à Meaux ; la 2e colonne, comprenant le 5e escadron, part également le 21 pour arriver à Meaux le 28.
Le 24 septembre, la 1re colonne de la portion active, composée de l'État-Major, des 1er et 2e escadrons, sous le commandement du Colonel **de BEAUCHESNE,** part de Lunéville pour se rendre par étapes à Meaux ; elle arrive dans cette ville le 5 octobre.
Le 25 septembre, part la 2e colonne composée des 3e et 4e escadrons sous les ordres du Commandant **de MERVAL** ; elle arrive à Meaux le 8 octobre.
Le 17 octobre, M. le Colonel **du BOIS de BEAUCHESNE** est nommé au commandement par intérim de la 2e brigade de chasseurs à Saint-Germain.
M. le Lieutenant-Colonel **FABRE** prend, à la date de ce jour, le commandement du Régiment.

27 décembre. — Par décision ministérielle, une médaille d'honneur est accordée, à titre de récompense, au dragon **HILL (Claude)**, du 1er escadron. Cet homme, employé sur sa demande à l'hôpital de Lunéville en qualité d'infirmier pendant la durée d'une épidémie de fièvre typhoïde (juillet et août), a donné les soins les plus dévoués à ses camarades et a été lui-même atteint très gravement par la maladie.
29 décembre. — M. le Colonel **du BOIS de BEAUCHESNE** est promu au grade de Général de brigade et maintenu dans son commandement.

1893. —Le 5 juillet, dans la soirée, un télégramme de M. le Ministre de la Guerre prescrit à M. le Général commandant la 1re brigade de Dragons, de diriger le 180 Dragons sur Paris où des troubles viennent d'éclater.
Le Régiment, à l'effectif de 29 officiers, 403 hommes de troupe, 432 chevaux, quitte Meaux en deux trains : le premier à 9 heures, le deuxième à 10 heures du soir.
Aussitôt arrivé à Paris, le Régiment est dirigé sur Vincennes où il s'établit dans les quartiers de l'artillerie.
Le 7 juillet, vers 6 heures, le Régiment, sur l'ordre qu'il en reçoit, va occuper le lycée Voltaire. Trois patrouilles fortes de deux pelotons chacune et commandées par les capitaines **de BUYER, BULLOT** et **CUEL**, sont envoyées en reconnaissance à diverses heures de la nuit et suivant des itinéraires fixés par le commandement.

Le 8, vers 3 heures du matin, le Régiment rentre à Vincennes et reprend ses mêmes cantonnements qu'il conserve, sans nouveaux incidents, jusqu'au jour de son départ, le 17 juillet. Ce même jour, il rentre dans sa garnison. Par décret du 9 juillet, M. le Lieutenant-Colonel **FABRE** est nommé Colonel et maintenu à la tête du Régiment.
10 septembre. — Le Régiment, à l'effectif de 35 officiers, 476 hommes de troupe et 520 chevaux, quitte Meaux pour se rendre à Tournan (Seine-et-Marne) et de là, prendre part aux manœuvres du 5e Corps d'armée.
Le 12. — Manœuvres de régiment contre régiment. Chaque escadron du 18e Dragons est affecté à un régiment d'infanterie.
Les 13, 14 et 15.— Manœuvres de brigade contre brigade. Le 1er demi-régiment (Commandant Trameson) est affecté à la 20e brigade d'infanterie ; le 2e demi régiment (Commandant de Merval) à la 19e brigade.
Les 16, 17 et 18. —Manœuvres de division contre division. Le Régiment, sous les ordres du Colonel, est attaché à la 10e division d'infanterie.
Les 19 et 20. — Manœuvres du corps d'armée contre un ennemi figuré. Le 1er escadron (Capitaine Cochin) est désigné pour figurer l'ennemi, sous les ordres du Lieutenant-Colonel **de VILLERS.**
Le 21. — Le Régiment prend part à la revue passée dans la plaine située à l'ouest de Nemours, par M. le Général **VOISIN**, commandant le 5e corps d'armée. Ce même jour, le 18e Dragons cantonne à Moret (Seine-et-Marne), le lendemain à Fontenay-Trésigny, et le 23, il rentre à Meaux.
19 octobre. — La 1re brigade de dragons passe de la 5e division de cavalerie à la 7e nouvellement formée à Meaux et commandée par M. le Général de division **JACQUEMIN**.

1894 (1er janvier).— Ici s'arrête l'historique du 18e Dragons. Après cette revue du passé, en face du spectacle du présent, la confiance la plus absolue doit naître, se fortifier dans tous les cœurs. Officiers, sous-officiers et cavaliers du 18e Dragons se souviendront, lorsque sonnera l'heure solennelle de la lutte, des impérissables exemples laissés par leurs aînés. Comme en Egypte, en Espagne et en Russie ; à la Moskowa, à Hanau, Champaubert et Fleurus, ils se grouperont autour de l'étendard et montreront ce que peut :
Multorum vivtiis in uno.

18e RÉGIMENT DE DRAGONS

7e DIVISION DE CAVALERIE
Général JACQUEMIN.

1re BRIGADE DE DRAGONS
Général Baron de SERLAY.

ÉTAT-MAJOR

Colonel	FABRE ✠
Lieutenant-colonel	DURAND de ✠ VILLERS
Chefs d'escadrons	TRAMESON ✠
Chef d'escadrons	de MERVAL ✠
Major	DUROISEL ✠
Capitaine instructeur	ROUSSEAU Liet.f ; fonc.
Capitaine trésorier	FRECQUEGNON ✠
Capitaine d'habillement	LACOUR

Adjoint au trésorier	POIVRET, lieutenant
Porte-étendard	HUMBERT, lieutenant
Médecin major de 2e classe	LASSALE
Médecin aide-major	POUY
Vétérinaire en 1er	GRAUX
Vétérinaire en 2e	FOURNIER DE LA MARTINEE
Aide vétérinaire	TATIN
Adjudant	MEUNIER
Adjudant	LEGRAND
Adjudant	LAMARCHE
Trompette major	VENTRE
Maître armurier	GENESTE

PELOTON HORS RANG

Maréchal des logis maître d'armes	RIBIS
Maréch. des logis secrét. du trésorier	DOUBLEMART
Maréchal des logis d'habillement	CORNEVIN
Brigadier fourrier	PLONQUET
Maréchal des logis maître-sellier	BARUTEAU
Brigadier bottier	PHILIBERT
Brigadier tailleur	AUBERT
Brigadier armurier	CAPAUMONT

1er ESCADRON

Capitaine commandant	COCHIN
Capitaine en 2e	de BACQUENCOURT
Lieutenant en 1er	de VAULGRENANT
Lieutenant en 2e	de CORDAY
Lieutenant en 2e	de PIEPAPE
Lieutenant en 2e	BOULLAIRE
Maréchal des logis chef	GUERARD
Maréchal des logis	GREMAUD
id	D'HAUTEVILLE
id	LEGAY
id	BALLY
id	LIEVIN
id	DELAPALME
Maréchal des logis fourrier	LAPIERRE
Brigadier fourrier	ISSAVERDENS

2e ESCADRON

Capitaine commandant	MARION
Capitaine en 2e	L'HOTTE

Ancestramil

Lieutenant en 1er	de LAMBILLY
Lieutenant en 2e	de PERINELLE
Lieutenant en 2e	VACHERON
Lieutenant en 2e	PERROT
Maréchal des logis chef	DESVIGNES
Maréchal des logis	JACQUET
id	BLONDEAU
id	de MAGNIENVILLE
id	VANNEREUX
id	MARX
id	LIGERET
Maréchal de logis fourrier	LEVESQUE
Brigadier fourrier	GIBERT

3e ESCADRON

Capitaine commandant	BULLOT
Capitaine en 2e	N.
Lieutenant en 1er	DUCROT
Lieutenant en 2e	LEFEVRE
Lieutenant en 2e	de VILLEFRANCHE
Lieutenant en 2e	de CAMBOURG
Maréchal des logis chef	CUILLERIER
Maréchal des logis	MESNET DE LA COUR
id	MAUCHAUSSE
id	DOUBLEMART
id	VIC
id	LHERMITTE
id	REFOULE
Maréchal de logis fourrier	ARNOULT
Brigadier fourrier	BABE
Maréchal des logis maréchal	DUVERT

4e ESCADRON

Capitaine commandant	de BUYER
Capitaine en 2e	CUEL
Lieutenant en 1er	MAUGER
Lieutenant en 2e	BOULARD
Lieutenant en 2e	d'HAUTEVILLE
Lieutenant en 2e	de LEMUD
Maréchal des logis chef	ONIMUS
Maréchal des logis	MORE
id	de BELMOND
id	MARTIN

id	CHAUCHAT
id	d'ESPERIES
id	d'HEURSEL
Maréchal de logis fourrier	LACROIX
Brigadier fourrier	CHAIGNEAU

5e ESCADRON

Capitaine commandant	BLANCHET
Capitaine en 2e	LACOUR
Lieutenant en 1er	SCHAAL
Lieutenant en 2e	PERRET
Lieutenant en 2e	SIMON
Sous-lieutenant	LESCUYER
Sous-lieutenant	CAZENAVE
Sous-lieutenant	LIENHART
Maréchal des logis chef	MONIN
Maréchal des logis	DURAND
id	MOLLANDIN
id	NOUVIAN
id	PORSCH
id	LOUIS
id	ATTENOT
Maréchal de logis fourrier	PENEAU
Brigadier fourrier	GERIN

****

Ancestrami